



# SANTÉ

Saint-Malo, le  
28 janvier 2019

# Fédérer les colères, coordonner les luttes

## Dans la santé comme ailleurs : en finir, pour de bon, avec Macron et sa politique

« Transformer les colères [...] en solution », c'est ce qu'annonce Macron, avec son "grand débat". Seul problème : les "solutions"... il les a déjà écrites et il n'a pas l'intention d'en changer ! En un mot, on peut débattre de tout... pour continuer la même politique : toujours plus pour les plus riches, toujours moins pour les salariéEs, les jeunes les retraitéEs.

Les gilets jaunes l'ont bien compris, toujours nombreux et déterminés, samedi après samedi, malgré la répression policière, les arrestations, les condamnations. Ils continuent et ils ont raison car malgré les 10 milliards annoncés, qui ne coûteront rien aux plus riches, les fins de mois seront toujours aussi difficiles et les services publics continueront de se dégrader.

**Dans les hôpitaux, les EHPAD, la psychiatrie : c'est aussi enfumage et austérité à tous les étages.**

**En psychiatrie** : il y a un an A. Buzyn, la ministre de la santé, annonçait : « *La psychiatrie ne sera plus le parent pauvre de la médecine, j'en fais une priorité de santé* ». Un an plus tard, malgré des mobilisations nombreuses, où parfois les personnels ont mis leur vie en danger comme au Rouvray (Rouen) avec une grève de la faim, ou les "perchés" sur le toit de l'Hôpital du Havre, la situation de la psychiatrie publique continue de s'aggraver, et les professionnels de la psychiatrie se sont mobilisés le 22 janvier pour initier un "printemps de la psychiatrie".

**Dans les hôpitaux**, la même ministre annonçait la fin de "l'hôpital entreprise". Un an plus tard, les restructurations et les fermetures de services s'accélérent, alors que les services sont saturés, le manque de personnel toujours aussi dramatique. Nous sommes bien placés, ici à Saint-Malo ou à Dinan, pour savoir ce qui se passe sur le terrain !

**Dans les EHPAD**, malgré les fortes mobilisations des personnels et des résidents et de leurs familles, et les annonces de la ministre, rien ne change : "paroles, paroles..."

Quant aux salaires, ils sont toujours en berne, comme en témoignent les très nombreuses infirmières, aides soignantes, agents hospitaliers, aides à domicile présentEs dans les mobilisations des "gilets jaunes",

Et Macron le dit clairement : il n'a aucune intention de s'arrêter : son programme de 2019 est chargé :

- la "réforme" de la fonction publique annoncée dans les semaines qui viennent va casser les statuts et les protections collectives,
- sur les retraites le gouvernement commence à abattre ses cartes : comme on pouvait s'y attendre c'est travailler plus longtemps....pour de plus petites retraites,

le plan santé de Buzyn prévoit de réaliser encore plus d'économies. Il a notamment pour objectif de fermer 200 à 300 hôpitaux publics et de proximité pour les transformer en maisons de santé privées.

### **Mardi 5 février, une opportunité pour converger**

C'est donc le moment de s'y mettre vraiment, ensemble pour mettre en échec Macron.

La mobilisation est à la croisée des chemins : si le mouvement n'avance pas, il risque de finir par reculer. La CGT, des gilets jaunes appellent à faire grève et à manifester le 5 février.

Engageons nous dans un "tous ensemble" pour paralyser l'économie et obtenir gain de cause pour :

- 300 € d'augmentation pour toutes et tous.
- Une prime de 1000 € pour tous, dans le public comme dans le privé.
- L'abolition de la TVA sur les produits de première nécessité.
- L'abolition de la CSG, transformée en cotisations des employeurs pour financer la santé et la Sécu.

Pour prendre contact  
avec le comité NPA  
du pays malouin  
[npasaintmalc@gmail.com](mailto:npasaintmalc@gmail.com)

**Pour que Macron cède ou cède la place !**

# LA SANTE EN LUTTE

## URGENCES SAINT-MALO: FAIRE CEDER L'ARS !

Lors de la cérémonie des vœux, la semaine dernière, le personnel des urgences est venu avec banderole et pancartes rappeler ses revendications au directeur du CH et au maire dans la salle du restaurant. Un délégué de l'intersyndicale a pris la parole pour souligner la gravité de la situation et constater que les quelques propositions faites par la direction sont loin du compte.

Le directeur a promis d'apporter des réponses rapides, qu'on attend toujours. Quant au maire, il a affirmé sans plaisanter qu'il allait « s'intéresser à la question rapidement » ! On attend aussi.

Rappelons les revendications :

- ♦ création de postes d'Infirmier(es), d'aides soignant(es), d'un poste administratif 24H/24, 7j/7 à l'accueil, d'un poste brancardier et coursier 24H/24, 7j/7, d'un poste ASH de jour, en rapport avec l'augmentation de l'activité au SAU/SAU Psychiatrie, à l'UHTCD, de jour comme de nuit,
- ♦ fin des glissements de tâches périphériques (archivage, appels téléphoniques, dépôts de sang etc...) ou création de postes aux urgences, nécessaires à la prise en charge de ces tâches.
- ♦ dotation des équipements nécessaires à l'amélioration des conditions de travail des agents et de prise en charge des patients.
- ♦ engagement de travaux de réfection, adaptation capacitaire et fonctionnelle des locaux, pour une prise en charge des patients dans le respect de leur dignité.
- ♦ engagement de travaux de mise en sécurité des locaux et de façon extrêmement urgente la zone d'accueil.
- ♦ mise en œuvre d'une réelle gestion des lits d'aval en vue de réduire les délais de disponibilité des lits dans les unités d'hospitalisation.

Toutes ces revendications sont parfaitement connues de l'ARS. Elles sont largement partagées par la population comme en témoigne le succès de la pétition en ligne (plus de 25.000 signatures, plus de 2000 commentaires de soutien).

Après plus de 15 jours de grève, guère d'autre choix pour les agents de poursuivre et d'amplifier le mouvement afin de **contraindre l'ARS et la direction de dégager les moyens nécessaires à l'adaptation du service des urgences aux missions qui sont les siennes pour l'ensemble de la population de la région malouine.**

A l'exemple des grèves qui se sont déroulées il y a quelques mois en psychiatrie au Rouvray et au Havre et ont fait céder l'ARS, c'est désormais à l'intérieur de l'établissement et aussi à l'extérieur, dans la population, qu'il faut chercher les alliés.

28/01/2019

## Blouses blanches, gilets jaunes, même combat !

A Besançon, de nombreux gilets jaunes se sont réunis devant le CHU avec les professionnels de la santé en lutte, qui dénoncent leurs conditions de travail. Ils réclamaient notamment une Sécurité sociale à 100 % pour tous.

Dans cette vidéo, Philippe Godet, ambulancier du CHU, qui porte à la fois la blouse blanche et le gilet jaune explique le sens de cette lutte.

Un exemple à suivre ! (<http://www.macommune.info/blouses-blanches-et-gilets-jaunes-reunis-devant-le-chu-de-besancon-pour-manifester/>)

## Une répression de plus en plus barbare

Samedi 26 janvier, c'est une des figures des gilets jaunes, Jérôme Rodrigues, qui a été mutilé. Alors que son attitude était totalement pacifique – il filmait avec son smartphone – il a été atteint par un tir de flasball ou une grenade et a perdu un œil !

Le bilan de la répression s'alourdit : 12 yeux crevés, six mains arrachées, 3000 blessés, 5600 arrestations et 292 incarcérations. Castaner a même remis en service les sinistres voltigeurs à moto de Pasqua, pourvus d'armes encore plus dangereuses.

Macron et sa clique cherchent à terroriser la population. Jusqu'où iront-ils si nous les laissons faire ?

## Condamnations à Saint-Malo

Les 22 et 24 janvier, le tribunal de Saint-Malo a condamné deux gilets jaunes sous l'accusation de ne pas s'être dispersés assez vite après des sommations de la police, au moment du blocage du port. L'un a écopé de 105 jours de travaux d'intérêt général, l'autre de 250 euros d'amende avec sursis.

Certes, ces condamnations peuvent sembler légères à côté des peines de prison infligées à d'autres gilets jaunes pour des faits dérisoires. Ça reste quand même scandaleux qu'on poursuive en justice des femmes et des hommes pour avoir manifesté contre la politique d'un pouvoir au service exclusif des très riches.

### Fusion CH Saint-Malo-Dinan-Cancale:

#### A PROPOS DE LA MATERNITE DE DINAN

On ne sait si les propos tenus récemment dans la presse par la chef de service de gynéco-obstétrique du CH de Saint-Malo relèvent de la provocation ou du largage d'un ballon d'essai, mais quoi qu'il en soit, cet épisode montre par avance que le processus de fusion ne va pas être un lit de roses.

L'aspect positif de cette affaire est la mise en mouvement des personnels du CH de Dinan, qui ont bien compris les risques que faisait courir ce projet à certaines unités d'hospitalisation de proximité, telle la maternité (avec en effet de chaîne, les menaces sur d'autres structures comme l'anesthésie et les urgences).

Comme nous le disions dans notre dernier tract, **la vigilance s'impose donc**, dès maintenant. Ajoutons que **l'unité des personnels qu'ils soient de Saint-Malo, Dinan, ou Cancale va devenir une impérieuse nécessité** si l'on veut éviter que les déficits de tel établissement soient compensés par l'amputation de tel autre...ou réciproquement.

#### Grève au CHGR de Rennes dans le cadre de l'initiative « Printemps de la psychiatrie »

Mardi 22 janvier, les hospitaliers du CHGR de Rennes étaient en grève pour dénoncer le gel des salaires déjà insuffisants, les conditions de travail et la précarisation. Au CHGR, près de 500 contractuels sont employés, dont 128 occupent des postes permanents, c'est à dire qui devraient être tenus par des agents au statut de la fonction publique.

Ils demandent : l'arrêt des fermetures de lits, 8 ETP supplémentaires, la mise en stage immédiate de 128 contractuels.

npa2009.org

infos santé  
seu social  
NPA

Suivez l'actualité du secteur santé-sécu-social et les analyses du NPA sur <http://sante-secu-social.npa2009.org/>